

16 Janvier 1866.



156

83

Monsieur,

Sera-t-il trop pressé de souvenir de
l'annuel si obligeant qui vous me fîtes, il
y a déjà 9 ou 10 ans, en m'adressant à vous
pour vous prier de me donner le nom d'un
opérateur qui m'a été remis dernièrement.
L'habitude ordinairement prise de ces lettres de
la Verme que vous avez visitées avec
connaissance avec le si regrettable M. Chrity.
M. Lagane me fit prévenir qu'on vous attendait
dans le courant de l'année, et devait me
donner le jour exact de votre passage. L'année s'est
passée, et j'ai le regret de n'avoir pu aller
vous saluer dans votre court séjour ici, si vous vous
y êtes arrêté, quelqu'un qui devait être aux
Eyzies, m'a rapporté d'autres jolies choses, en coqueaux,
des dents, et entre autres un os long et mince que
deux médecins de Bergerac qui se trouvaient là

lui car assure ' être un os de femme. J'avoue
que je n'ai pu m'empêcher de sourire de
la science anatomique de ces docteurs.

Les chinois qui cherchent sans à avoir le
pied petit, seraient bien favorisés s'il était
attaché à un os semblable. Pour moi, sans
mon ignorance, je soupçonne qu'il a appartenu
à un renne, puisque leur dépouille se trouvait
dans ces mêmes cavernes. Je l'ai dessinée, en suiv.
ses contours avec un crayon, et peut-être est-il un peu
trop grossi, mais la silhouette en est plus exacte
que si j'avais dessinée autrement. Cette ténacité me
rappelle la jambe du levrier, et indique un animal
d'une grande légèreté pour la course. Cet os me
semble un canon de jambe, mais la longueur m'étonne,
pour un renne, car je croyais qu'il n'y avait que
le megaleros qui atteignit une taille aussi élevée,
que celle indiquée par la proportion de cette jambe;
et cependant en tirant vos mémoires sur nos grottes,
vous n'indiquez pas que le cerf gigantesque en ait
trouvé par nous sur les bords de la Vézère.
Il me semble que la face de mon dessin représente
l'un des côtés, alors le devant serait la partie arrondie,
et le derrière serait la partie amincie comme
un tendon. Je ne sais si le dessin que je joins
à ma lettre pourra vous en donner une idée juste,
j'en doute.



1 centimètre

$\frac{3}{4}$ de centimètre

grandeur naturelle

$\frac{1}{2}$ centimètre

Longueur 28 centim.



L'autan dernier, j'ai été visiter la grotte de
 Badegol située plus haut, dans les environs de Condor.
 Vous ne la nommez pas dans vos explorations, et
 cependant l'indigène à qui le rocher appartenait me
 parla de la visite de deux anglais. J'ai trouvé une
 exigence, une défiance qui m'a déconcerté. Cependant j'ai
 pu travailler au dehors de l'ouverture du Rocher la
 grotte étant remplie de paille, n'a pu être explorée.
 J'avais avec moi un payan que j'avais pris avec
 moi en passant au hameau de Goursac, ce qui était
 muni des instruments nécessaires pour fouiller, mais
 bientôt nous renoncâmes à nous en servir, parce que
 la surface du sol présentait un nombre considérable de
 silex taillés; parmi eux, beaucoup de ceux dits grattoirs, de
 bouts de fleches, de pointes très fines, mais rien en os, en
 général, puisque tout est de petite dimension, peut-être les
 fortes pièces s'en sont-elles retirées au dehors. Parmi eux,
 une forme que je n'avais vue nulle part; un silex recourbé
 comme une corne; large de base, pointu à la tête;
 taillé d'une seule coupe sur deux faces qui sont parfaitement
 unies; la face supérieure est arrondie, et amincie au
 bord extérieur convexe par l'enlèvement de fines écailles.
 J'ai été fort surpris de trouver la brèche ossifère
 qui forme un plancher sur l'Egypte de - appliquée
 comme un toit, au dessus de la terre végétale qui
 couvre la rampe du coteau; tous les fragments de silex
 en silex, et en porcelaine cause la marque que l'influence
 atmosphérique extérieure finit par détacher et faire
 disparaître. Ce sont les coups de pioche qui les amènent
 à la surface où on les trouve. J'aurais voulu sonder
 sur cette même ligne horizontale qui passe à environ 2 à 3
 mètres ^{en contrebas} de l'ouverture de la grotte, pour savoir si le même

2. Georges

Sam limoneux contiennent également des silex et des
fragments d'os en amont et en aval de l'ouverture
de la grotte; mais les prospecteurs des bords dans
cet endroit s'imaginent qu'on va découvrir leurs piques,
et ne permettent pas le moindre coup de pioche.
J'ai relu vos observations à ce sujet. Pour indiquer
bien que l'on trouve au dessus de la grotte la
même brèche qui est en dedans, mais vous ne
parlez pas de son existence dans la continuité de
la rampe qui descend au vallon, sur tout le cours de la rivière.
Comment se trouve-t-elle des silex et des os, sous l'ouverture
même de la grotte? est-ce qu'à l'époque de la surélévation
du cours d'eau qui affleurait cette grotte, et de la formation
du limon, le courant entraîna ces silex en dehors? alors non
seulement, il devrait y en avoir au dessus, mais leur trace
devrait se suivre en aval, puisqu'on le courant les aurait
entraînés. Si la grotte n'avait pas été immergée, on
comprendrait que les habitants de la grotte, jetant les os et
inutilisés, dans l'eau qui venait battre à ses pieds, en auraient
rempli la vase de ces débris, et que l'on n'en retrouverait
pas de semblables en avant et en arrière de ces primitives
habitations. Tout ceci me paraît entouré de mystères;
mes occupations m'empêchent d'aller faire les vérifications
sur les lieux, et je suis bien heureux, quand je
peux tenir entre mes mains des mémoires comme les
vôtres, monieur, qui portent la lumière sur la plupart
des questions que poursuivent ces intéressantes études.

Veuillez excuser cette lettre qui est peut-être une
indiscrétion au milieu de vos nombreux travaux,
et agréer l'expression de mes sentiments les plus
distingués,

V^{tre} Alexis de Gourgue

Château de Languais par La Dinde - Dordogne -